

# **Assemblée générale d'Euralens**

---

**Jeudi 29 juin 2017**

**Procès-verbal**

*(La séance, présidée par Sylvain ROBERT, est ouverte à 14 heures 45.)*

**M. LE PRÉSIDENT.-** Bonjour à toutes et à tous. Merci de votre présence cet après-midi.

Nous prenons quasiment l'habitude de nous retrouver avant l'été au Métaphone, puisque l'Assemblée générale de l'année dernière s'était déjà déroulée dans ce même lieu.

Merci à Daniel PERCHERON de nous accompagner pour pouvoir nous permettre de garder le cap sur l'association et être aussi notre grand témoin sur les évolutions. C'est important pour nous.

Vous avez peut-être vu le générique d'ILTV qui est passé tout à l'heure. Une série de films de 12 minutes a été réalisée par ILTV pour promouvoir le territoire, ILTV qui est d'ailleurs basé dans ces mêmes locaux.

J'en profite pour remercier Jean-Pierre CORBISEZ – que j'excuse en même temps, qui est représenté par Christophe PILCH –, François THERET et l'équipe d'Olivier GALAN pour la mise à disposition de ces locaux et l'appui technique, parce qu'Euralens reste une association que nous essayons de gérer de façon très serrée au niveau du budget et, derrière, nous avons besoin des moyens techniques et de structures qui nous accueillent. Là encore, il faut souligner le travail et la coopération des équipes du 9/9 bis pour nous permettre de tenir cette Assemblée générale.

J'excuse également Jean-François CARON, le secrétaire de l'association. Comme vous le voyez, il n'est pas forcément évident de trouver des dates qui conviennent à tout le monde. Les structures de la Région, du Département et de la CCI se réunissent cet après-midi. Nous avons essayé de tenir l'Assemblée générale – et je vous remercie d'être aussi nombreuses et nombreux – mais, en même temps, de tenir compte des impossibilités des uns et des autres de nous retrouver.

Il y a des personnes qui viennent à Euralens pour la première fois. Nous avons validé en Conseil d'administration des adhésions, même si certaines étaient déjà dans les tuyaux, mais non encore formalisées au moment de la dernière Assemblée générale. De nouvelles structures nous rejoignent cet après-midi : l'AHNAC, l'AULA, le stade couvert régional, le CPIE, l'ICEP et l'entreprise Réseau à Carvin ont adhéré soit comme membres actifs, soit comme membres sympathisants de l'association.

Des membres nous rejoignent également. Je voudrais souligner la présence de Frédéric MOTTE Président régional du MEDEF, qui montre le renouveau et l'évolution de l'association. On peut l'applaudir.

*(Applaudissements)*

Je souligne l'arrivée de Frédéric CHÉREAU Maire de Douai, ce qui montre que le territoire d'Euralens s'élargit et que le bassin minier devient une cohérence un peu plus large que le territoire du Pas-de-Calais.

Nous avons un ordre du jour assez chargé cet après-midi et j'ai souhaité que nous commençons par évoquer le projet Euralens 2019 pour lequel nous arrivons dans un tournant. Nous aurons ensuite un point sur les forums thématiques, le cercle de qualité et sur l'évolution du label Euralens. Vous le voyez, un ordre du jour chargé, que j'espère le plus participatif possible.

Il est vrai que nous sommes dans un contexte un peu particulier. Le territoire continue à bouger. Dans cette même salle, au mois de mars, le Premier ministre Bernard CAZENEUVE était venu annoncer l'ambition du gouvernement pour le bassin minier. Les Agglomérations, le Pôle métropolitain, le Département délibèrent en ce moment ou ont délibéré pour pouvoir relayer ce projet. Les partenaires, au premier rang desquels Maisons & Cités – je salue la présence de Dominique SOYER – sont là pour donner de la consistance à ce projet qui nous permet de retenir deux fois la date du 7 mars, tout d'abord parce que c'est le jour d'anniversaire de Jean-Pierre CORBISEZ, mais aussi parce que Bernard CAZENEUVE a donné cette ambition le 7 mars ici à Oignies pour que notre territoire puisse avoir des éléments fédérateurs sur l'avenir.

Notre territoire collectif – et je remercie Alain WACHEUX et Christophe PILCH d'être présents – subit une mutation réelle avec les travaux qui ont commencé sur le bus à haut niveau de service. Nous sommes vraiment dans la concrétisation et la réalisation de ce que va être notre territoire et du maillage que nous souhaitons. Physiquement, nous aurons des liens qui nous permettront de donner notre cohérence au projet que nous portons.

Je pense que c'est un symbole que, dans les nouveaux membres, le stade couvert régional nous rejoint aujourd'hui, parce que c'est la réouverture de cet équipement majeur pour notre territoire qui va nous donner aussi d'autres perspectives en termes d'attractivité. Nous avons tous subi malheureusement le fait qu'il soit resté trop longtemps fermé. Je remercie ce qui avait été initié par Daniel PERCHERON et poursuivi par l'équipe de la Région pour pouvoir faire les travaux nécessaires à sa réouverture. La Région a pris les dispositions pour cela et Daniel l'avait impulsé, pour que, derrière, nous puissions avoir cet équipement qui soit un élément phare de notre territoire.

Toute une série d'actions ont été portées par Euralens, labellisées par Euralens : l'inauguration du premier lot à Sainte-Henriette, la cité des électriciens qui avance du côté de Bruay, la cité Bruno dont les travaux se terminent et dont l'inauguration est prévue en octobre prochain, les réserves du Louvre à Liévin qui se concrétisent – c'est un événement majeur pour notre territoire –, le regroupement et le projet des hôpitaux, l'offre des soins du territoire qui se structure avec un groupement hospitalier de territoire qui a vu le jour. Là encore, nous sommes en train d'organiser le territoire de façon différente pour que nous ayons vraiment cette cohérence et que le projet porté par Euralens de donner cette fédération d'initiatives, cette fédération d'enjeux à porter collectivement prenne matière sur notre secteur.

Aujourd'hui, des événements qui ont marqué notre histoire, qui se sont déroulés après la création d'Euralens, arrivent à un point symbolique. Demain, nous avons les cinq ans du classement de notre territoire du bassin minier au patrimoine mondial de l'Unesco – je remercie Cathy APOURCEAU-POLY pour sa présence, elle en dira peut-être deux mots si elle le souhaite. Nous avons aussi les cinq ans du Louvre qui arriveront en fin d'année.

Vous voyez que notre territoire – n'en déplaise à certains – est en mutation, a des concrétisations qui permettent de jalonner notre parcours et de donner d'autres perspectives pour l'avenir à porter ensemble. Je pense que c'est ce que nous voulons collectivement au sein de cette instance, être cette fédération d'idées, cette fédération d'initiatives.

Je voudrais remercier Bernard MASSET et ses équipes. Nous sommes toujours restés avec une équipe à taille humaine, dans l'esprit de ce qu'avait souhaité Daniel PERCHERON. On voit bien que cette fédération d'énergies arrive à trouver un retour positif avec votre présence toujours plus nombreuse. Tout à l'heure Bernard nous parlait des 81 membres actifs et 39 membres associés. Cela montre le dynamisme de l'association qui repose sur très peu de personnes qui sont aussi motivées et militantes dans leur action pour le territoire. Je voudrais

les remercier et je vous propose que l'on applaudisse l'équipe d'Euralens parce que c'est aussi eux qui font l'action au quotidien.

*(Applaudissements)*

Je vais laisser la parole à Cathy APOURCEAU-POLY pour faire un point sur les cinq ans de l'Unesco. Nous avons inauguré hier les panneaux qui vont être positionnés sur l'autoroute. Dans le cadre du Pôle métropolitain, j'ai vu Benoît BROCCQ, son directeur. C'est une des premières concrétisations du Pôle métropolitain.

**Mme APOURCEAU.-** Je dirai juste quelques mots sur les festivités qui auront lieu ce week-end et qui démarreront dès demain soir par la ville de Bruay au stade du Parc et à la piscine Art déco de Bruay-la-Buissière chez Alain WACHEUX – je lui apporte mon amitié, par rapport à l'incident qui s'est déroulé à Bruay, le feu qui a ravagé sa magnifique mairie qui est aussi inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco ; je pense que nous avons tous vu ce qui s'est passé et nous apportons tout notre soutien au maire de Bruay-la-Buissière dans ces moments difficiles.

Demain, un after-work va se dérouler à la piscine de Bruay. Ensuite, les Rutilants se dérouleront ici même au 9/9 bis samedi 1<sup>er</sup> juillet à partir de 17 heures, avec des concerts, des installations, des visites jeunes publics, le brass band et un feu d'artifice qui se déroulera le soir.

Si vous le souhaitez, nous pouvons mettre à disposition de ceux qui ne l'ont pas encore eue la programmation de tous ces événements qui se dérouleront durant tout le week-end.

Les samedi 1<sup>er</sup> et dimanche 2 juillet, toute la journée, autour de ce week-end festif, plusieurs animations vont se dérouler sur la base de Rieulay, autour du sport, fun et loisir à la base des loisirs des Argales.

Le samedi 1<sup>er</sup> et le dimanche 2, il y aura à Condé-sur-l'Escaut et à Valenciennes, un repas noir. Il s'agit de dépasser le stade du simple repas pour en faire une expérience unique. Il est organisé et imaginé par Valenciennes tourisme et congrès et les restaurants partenaires.

À Condé-sur-l'Escaut, le chevalement Ledoux dans ses habits de fête le dimanche 1<sup>er</sup> juillet après-midi.

À Lewarde, au centre historique minier, il y aura le dimanche 2 une battle d'harmonies, chère à Jean-Pierre KUCHEIDA. Je me souviens que, lorsque nous étions au Conseil d'administration du Louvre-Lens, il avait imaginé une manifestation réunissant les harmonies qui sont aussi le cœur de ce que nous portons dans le bassin minier.

Il y a aussi une initiative originale, la ducasse des mines à Wallers-Arenberg, avec des manèges anciens.

Donc un programme très riche, une quinzaine festive qui se déroulera du 30 juin au 16 juillet. Nous avons voulu que ce programme se fasse de Bruay en allant à Wallers, pratiquement à la porte du Hainaut, avec des initiatives diverses et variées où nous espérons voir de nombreuses familles s'emparer de cette quinzaine festive.

Je vous invite à être à Bruay demain soir parce que je pense que le son et lumière va être une très belle initiative dans cette piscine Art déco. C'est un peu l'ouverture symbolique.

**M. LE PRÉSIDENT.-** Merci beaucoup.

Je ne sais pas si Marie LAVANDIER est arrivée. Je vois que quelqu'un la représente, pour faire un peu le point, puisque le Louvre nous prépare aussi un programme pour les cinq ans.

**JULIETTE GUEPRATTE (Louvre-Lens).**- Un petit mot sur les cinq ans du musée du Louvre-Lens.

Ce seront dix jours de festivités du 2 décembre au 10 décembre prochain, dix jours qui vont s'ouvrir par un week-end festif avec des activités pour tous les publics, gratuites d'accès, et un deuxième week-end qui va clore ces dix jours de festivités.

Pendant la semaine qui sépare ces deux week-ends, chaque jour une thématique emblématique de l'identité du Louvre-Lens et de l'action du Louvre-Lens va être ouverte avec les publics. Il y aura une journée consacrée au public scolaire et à l'action éducative au musée, une journée consacrée à l'action sociale du musée et au partenariat du champ social qui aura lieu pendant la journée internationale des bénévoles le 5 décembre ; une autre journée sera consacrée à l'innovation et au numérique, une soirée ou un après-midi sera consacré à l'histoire du musée racontée par les voisins et donc à l'ancrage local du musée. L'envers du décor va aussi être abordé. La gastronomie et la restauration seront également convoquées.

Comment travaillons-nous sur ces dix jours d'anniversaire ? Nous avons souhaité fédérer tous les partenaires du territoire autour de cet anniversaire et tous ont répondu avec enthousiasme – et nous les en remercions –, avec, comme colonne vertébrale, les partenaires financeurs du musée du Louvre-Lens, à savoir le Conseil régional des Hauts-de-France, le Département du Pas-de-Calais et la Communauté d'agglomération de Lens-Liévin.

Des groupes de travail sont montés pour que les idées viennent de partout et que tout le monde s'implique dans ce grand projet de l'anniversaire du musée.

J'ai oublié d'évoquer le grand fil conducteur qui aura lieu pendant cette dizaine de jours, celui des trésors nationaux qui vont venir enrichir et émerveiller – on l'espère – les visiteurs de la galerie du temps, puisque les trésors nationaux acquis par l'État au nom du Louvre-Paris et durant ces dernières années vont être présentés dans la galerie du temps.

J'excuse bien sûr Marie LAVANDIER qui n'a pas pu être présente.

**M. LE PRÉSIDENT.**- Merci à vous.

Cela permet de faire le lien sur le projet Euralens 2019.

- **Euralens 2019**

**M. LE PRÉSIDENT.**- Vous voyez que, là, nous sommes dans le concret des animations de territoire, mais surtout sur la célébration d'éléments marquants qui nous permettent d'avoir des points de repère pour faire évoluer le territoire des trois agglomérations, le territoire du Pôle métropolitain.

Il y a un an, nous étions ici pour décider si nous essayions de faire quelque chose en commun et pour se donner comme perspective de fêter les dix ans d'évolution du territoire et nous avons trois ans pour préparer. L'association a organisé un peu cette consultation suite aux premiers échanges et au brainstorming qui avait été organisé ici. Des idées avaient fusé, certaines ont été relayées, amplifiées, d'autres ont été complètement reformulées par la population parce que nous avons souhaité l'organiser de façon très large.

Aujourd'hui, nous sommes dans un moment charnière. Cette concertation a été organisée avec la population, le musée à cinq ans, il nous reste beaucoup de choses à faire dans notre territoire. Je souhaite que, aujourd'hui, nous ayons un échange le plus large possible parce que, après cette Assemblée générale, l'équipe d'Euralens aura sa feuille de route ou pas – j'espère qu'elle l'aura – sur les deux ans à venir, sur ce que nous voulons donner comme ambition, sur ce projet fédérateur.

Il faudra peut-être trouver un nom un peu plus porteur que « Euralens 2019 », peut-être « du noir au vert », qui pourra nous permettre d'avoir quelque chose qui parle au monde de l'entreprise. En effet, il faut voir comment le monde de l'entreprise peut s'y associer, pas uniquement avec du mécénat, mais en relayant l'évolution du territoire ; comment le monde de l'éducation, alors que déjà pas mal de structures sont présentes et membres actifs ou membres associés de l'association, peut relayer dans le concret et dans le quotidien, d'une manière encore amplifiée, le projet d'Euralens 2019 pour que la population dans son ensemble et les 650 000 habitants puissent se sentir concernés par l'évolution de leur territoire.

Lorsque nous avons l'occasion de discuter avec des touristes, des personnes qui viennent découvrir notre secteur, sans forcément venir de très loin, ils sont surpris par l'évolution de ces dernières années. On a peut-être le nez dans le guidon et on ne voit pas forcément ce qui nous concerne. C'est un peu cette hauteur et cette distance que l'on veut prendre avec Euralens 2019 pour se poser sur l'ensemble de l'évolution du territoire et les perspectives que l'on se donne encore pour l'avenir.

Je vais demander à Bernard MASSET de nous dresser l'état d'avancement de la procédure. Pour le forum participatif, l'appel à projets a été lancé mais il faut aujourd'hui faire un peu le point, complet, en tout cas pas fastidieux – c'est certain –, pour que nous puissions poser les bases et surtout relayer toutes les initiatives, commencer à les structurer et préparer les organisations pour les mettre en place.

**M. MASSET.-** Je commencerai peut-être par un point réglementaire.

La légitimité d'Euralens à imaginer et organiser ce type de manifestation a été recherchée auprès du Pôle métropolitain de l'Artois et des trois Communautés d'agglomération en proposant une délibération qui a été soumise pour le moment au Pôle métropolitain de l'Artois et adoptée à l'unanimité, à la Communauté d'agglomération de Lens-Liévin également adoptée à l'unanimité, hier soir à la CAB et adoptée dans les mêmes conditions, et elle est présentée aujourd'hui à la CAHC, de façon à ce que nul n'ignore la démarche qui est engagée, qu'elle sorte du cadre de cette Assemblée générale, de ce forum d'Euralens, afin d'être également endossée, prise en charge par tous les élus du territoire.

Nous espérons que cette démarche le sera également demain par l'ensemble de la population. En effet, cette idée de rapport d'étape sur l'évolution du territoire ne peut prospérer qu'avec le large concours de la population et nous entendons bien dans cette opération activer les réseaux, les bénévoles, les supporters, les étudiants, les associations et pourquoi pas la diaspora du bassin minier qui existe, les journalistes, les artistes à Paris qui peuvent fortement s'impliquer dans cette opération. J'ajouterai également des services civiques qui sont déjà mobilisés sur la fête de la Chaîne des parcs par le Pôle métropolitain de l'Artois et qui pourraient l'être encore beaucoup plus demain.

Au fond, cette idée, qui est aujourd'hui déjà partagée et connue de quelques milliers de personnes, il faut que demain elle soit l'idée des 650 000 habitants voire plus du bassin minier.

En quoi consiste cette opération ?

Je vais essayer d'être très schématique et un débat ensuite permettra d'entrer dans le détail d'un certain nombre d'initiatives.

1. Cette opération vise d'abord à faire la démonstration du changement. Ce changement qui se sera opéré sur une dizaine d'années, comment en faire la démonstration ?

Il y a plusieurs moyens :

- une exposition itinérante, mais coconstruite avec les habitants, pas quelque chose qu'on fabrique scientifiquement, quelque chose qui soit participatif,
  - une édition, un beau livre,
  - un colloque qui sera organisé au début de l'année, pouvant avoir pour thème « du noir au vert - renaissance des territoires »,
  - un colloque universitaire qui compléterait cette approche sur le thème « renaissance - restauration »,
  - en organisant un ou des événements économiques autour des clusters et des pôles d'excellence du territoire,
  - en organisant à l'occasion de ces événements un voyage de presse. En effet, s'il s'agit de faire adhérer largement la population et de permettre une appropriation du changement, il faut également permettre un changement du regard extérieur et que la presse soit largement sollicitée.
2. Cette démonstration du changement par un certain nombre de moyens scientifiques et sérieux doit se compléter par un deuxième point qui est la pédagogie du changement. Puisque ce changement est prouvé, comment fait-on passer l'idée du changement ?

La cible prioritaire, ce sont les habitants du territoire, mais en particulier la jeunesse. Nous avons un travail pédagogique qui est déjà mené dans les collèges et lycées, il est déjà engagé par une convention entre le rectorat et Euralens. La nouvelle convention sera signée prochainement.

Cette convention se poursuit par l'organisation d'un concours Euralens 2019 sur le thème « Euralens parle au monde », pour les élèves des écoles, des collèges et des lycées, plus les post-Bac, des arrondissements de Lens et de Béthune. Nous pensons même proposer le cofinancement d'un travail de doctorant sur l'évaluation du concours et la proposition d'un modèle pérenne d'enseignement sur l'évolution des territoires, le tout étant formalisé par cette convention dont je viens de parler.

Nous pensons également à la réalisation d'un film de 52 minutes, diffusé sur France 3, sur les télévisions régionales, sur Weo et, pourquoi pas – nous en avons l'ambition –, sur Arte. Ce film porterait sur les parcours personnels d'artistes, de professionnels et d'anonymes, jeunes et moins jeunes, ces parcours étant la traduction concrète de l'évolution du territoire. La projection de ce film pourrait faire l'objet de débats sur le territoire, dans une dizaine de lieux. Là encore, la volonté est de bien montrer que l'ensemble des territoires est concerné par la démarche et par la démonstration de cette évolution.

Nous pensons également à la réalisation d'une bande dessinée qui serait mise en vente dans les réseaux de librairies. Elle aurait la même approche, celle de témoignages, mais traitée cette fois par un journaliste et un dessinateur. La conception de cette BD pourrait faire appel à la réflexion d'élèves dans les établissements scolaires et, une fois terminé, cet ouvrage pourra favoriser des échanges, des ateliers créatifs dans les établissements scolaires.

3. Faire la démonstration du changement, faire la pédagogie du changement, puis utiliser les valeurs, les traditions et le patrimoine comme symboles du changement.

Je vous donne quelques exemples.

- La colombophilie : l'union colombophile nous propose un lâcher de pigeons du Louvre-Paris vers le Louvre-Lens, puis, à partir de Lens, un lâcher de dizaines de milliers de pigeons vers tous les pays européens. Vous voyez le double symbole de

la liaison entre le Louvre-Paris et le Louvre-Lens et de l'envol de la région vers l'international.

- L'immigration polonaise : mettre en valeur le 100<sup>e</sup> anniversaire des accords d'immigration entre la Pologne et la France pour symboliser le bassin minier comme terre d'immigration. Le consul honoraire de Pologne, Monsieur DUDZINSKI, est d'ailleurs dans cette assistance et nous le remercions de sa présence.
- Le football et les supporters, avec une grande fête organisée au stade Bollaert-Delelis qui symbolise l'humanisme, la convivialité et le partage : bourse des collectionneurs, supporters, finale du championnat international de Cécifoot..., de multiples idées ont été émises, il faudrait maintenant les mettre en œuvre.
- La tradition des harmonies et fanfares pour organiser des rencontres internationales de brass band, à la mode de « Whit Friday » britanniques.
- La fête de la Chaîne des parcs, gros morceau, grosse fête populaire pour faire adhérer la population, organisée avec le Pôle métropolitain de l'Artois qui gère opérationnellement le concept de Chaîne des parcs, pour mettre en valeur les grands sites miniers inscrits par l'Unesco, les paysages issus de l'exploitation minière. Tout un travail est déjà mené avec les services aujourd'hui et déjà engagé par le Pôle métropolitain.
- Nous pensons compléter cette fête avec le survol des sites en montgolfière stationnaire, en ULM, en dirigeable, organiser un pique-nique géant avec les chefs et les écoles hôtelières, des courses relais, voire même couper l'autoroute – c'est possible réglementairement, nous l'avons vérifié avec la sous-préfecture, Madame la sous-préfète nous a assuré que c'était possible et l'État est prêt à nous apporter son aide pour ce genre d'initiative.

#### 4. Utiliser les événements et les opportunités comme révélateurs de dynamisme.

Il se passera des choses en 2019, il y aura un certain nombre de rendez-vous. On leur donne la coloration de l'événement 2019 et de la démonstration du changement. Je vous donne des exemples :

- La route du Louvre qui, chaque année, gagne en notoriété et en participation.
- Le meeting international d'athlétisme de Liévin, le stade couvert étant aujourd'hui rouvert et le nouveau en fonction.
- Le meeting aérien de Lens-Bénifontaine qui pourrait survoler et embraser la Chaîne des parcs.
- Le World Forum ; j'ai eu l'occasion de rencontrer Philippe VASSEUR et d'en discuter avec lui, il est prêt à réfléchir à l'idée de décentraliser cette manifestation en 2019 dans le Pas-de-Calais, sur un thème qui porterait sur notre approche.
- Les rencontres annuelles de la fédération nationale d'urbanisme qui pourraient avoir lieu sur le territoire en 2019.
- Le Tour de France ; la CALL a déjà à titre conservatoire fait acte de candidature pour une arrivée-départ du Tour de France. Vous l'avez vu, le départ général se fera de Bruxelles, il est donc tout à fait possible d'imaginer que cette grande manifestation populaire s'arrête et valorise ce territoire.
- L'inauguration du bus à haut niveau de service, qui aura lieu cette année et qui peut permettre toute une série de manifestations.

Et puis, bien entendu, accordons une place toute particulière au Louvre-Lens qui, en 2019, organisera ces expositions temporaires sur des thèmes qui rejoignent la démonstration d'Euralens.



5. Montrer que le dynamisme du changement concerne tous les territoires.

C'est très important. Il y a la centralité de Lens souvent affirmée, il n'y a pas que Lens. Les manifestations ne se dérouleront pas qu'à Lens, elles concernent l'ensemble du territoire et de la population.

- Il s'agira de valoriser tous les projets labellisés qui existent sur l'ensemble du territoire.
- Il s'agira également de mettre en œuvre et d'activer l'imagination et la coopération de toutes les structures partenaires d'Euralens dont l'action peut s'inscrire dans cette opération : la Mission départementale Louvre-Lens tourisme et les Offices, Culture commune, la MAC de Sallaumines, le 9/9 bis, la Comédie de Béthune, le Centre historique minier de Lewarde qui souhaite rejoindre cette démarche, l'Université d'Artois, la Maison de l'emploi, etc.
- Les initiatives associatives, citoyennes, locales ; des choses existent déjà et pourront entrer dans la programmation : Béthune Rétro, Polar'Lens, le festival du cerf-volant du Parc des îles, etc.

La programmation d'Euralens 2019 vise donc à faire partager largement l'idée du changement de ce territoire et des perspectives nouvelles qu'il se donne. Comme on le constate, le foisonnement des idées produit une programmation extrêmement riche et diverse qui, de plus, s'équilibre géographiquement.

Nous veillerons tout particulièrement à l'appropriation de l'opération par les habitants, en amont, par leur implication dans la conception d'outils, pendant la manifestation elle-même avec la participation large dont je parlais tout à l'heure et, en aval, avec la pérennisation d'un certain nombre d'actions.

Imaginons également qu'Euralens 2019 puisse être le signal de rendez-vous annuels ou biannuels sur le territoire, de grandes manifestations qui permettent de signaler ce territoire. On sait par exemple que, à Lille, les choses se passent de cette manière et que l'image de Lille a beaucoup changé après la candidature réussie à la Capitale européenne de la culture.

Vous imaginez que, pour vous faire cette présentation aujourd'hui, nous avons pris énormément de contacts, nous avons vu énormément de partenaires potentiels et, jusqu'à présent, je peux vous dire que nous avons plutôt rencontré beaucoup plus l'enthousiasme que le doute et le scepticisme. Il s'agit maintenant d'être en quelque sorte à l'heure de vérité : toutes ces idées, pouvons-nous et allons-nous vraiment les mettre en œuvre et comment faire pour les mettre en œuvre ? Si nous les mettons en œuvre, nous nous poserons forcément la question de savoir qui le fait, comment on fait et combien cela coûte ? Et, si l'on se dit « combien cela coûte ? », on se posera la question de savoir qui paie.

Nous allons essayer d'avancer sur cette question.

Pour mémoire, je vais rappeler quelques références régionales pour que nous ayons des ordres de grandeur.

- La Région avait inventé avec bonheur la « capitale régionale de la culture ». Valenciennes en 2007 avait 12 M€d'investissement et 13 M€de fonctionnement.
- « Béthune 2011 », avec 6,5 M€d'investissement et 7 M€de fonctionnement.
- « Dunkerque 2013 », avec 4,8 M€d'investissement et 8,8 M€de fonctionnement.
- Pour mémoire, il y a un grand voisin qui est un bel exemple, « Lille 3000 », pour sa dernière opération, c'était 8 M€pour l'opération renaissance.

En ce qui nous concerne, s'agissant d'un projet de programmation qui est encore à affiner, nous ne pouvons pas le chiffrer au centime près. Beaucoup de manifestations sont déjà portées et préfinancées par un certain nombre de partenaires, il ne s'agit donc pas de financer la totalité de ce que j'ai annoncé, mais de financer en plus ce qui sera le liant entre toutes ces manifestations. Aujourd'hui, nous pouvons estimer que, sur deux exercices et demi, le budget à envisager serait de l'ordre de 3,5 M€

Ce budget inclut les moyens supplémentaires qu'il convient d'accorder à l'association pour pouvoir organiser, assumer et porter ce programme dès lors que, après cette Assemblée générale et le débat qui aura lieu, les différentes collectivités sollicitées répondront à l'appel, pas seulement les collectivités puisque, tout à l'heure, le Président s'est tourné vers le monde économique ; nous entendons également faire en sorte que le monde économique puisse largement s'associer à cette opération.

Il s'agit donc de se donner quelques moyens supplémentaires pour l'association, les porter et, aujourd'hui, après votre feu vert si vous le donnez, d'entrer dans les procédures qui permettront de la financer.

**M. LE PRÉSIDENT.-** Merci, Bernard. Le tour est complet.

Nous allons maintenant vous laisser réagir. Il fallait que nous vous présentions l'état des réflexions, l'état de l'organisation. Vous comprenez bien que, si nous voulons nous donner une telle ambition sur un programme pour 2019, on vous a donné des chiffres mais, derrière les chiffres, il y a aussi une organisation à mettre en place. Or, avec les moyens humains dont dispose l'association aujourd'hui, ce n'est pas réalisable. Il ne faut pas se cacher les nécessités qui seront faites sur l'organisation interne de l'association, sur des contrats de prestation ou sur des recrutements temporaires.

C'est aussi la traduction de l'ambition que nous voulons pour notre territoire, telle qu'on vous l'a présentée, pour fédérer à la fois les synergies, les financements. Les collectivités – celles présentes et celles qui ne sont pas aujourd'hui représentées mais que nous allons également solliciter – seront au tour de table. Ce ne sera une réussite que si la population partage cette ambition et y participe, ce sera aussi une réussite si nous arrivons à ce que l'ensemble des acteurs économiques soient moteurs dans cette réalisation et cette concrétisation.

Nous ouvrons le débat.

**M. KUCHEIDA.-** Monsieur le Président, j'ai écouté avec beaucoup d'attention ce que vient de développer Bernard MASSET et j'ai trouvé ce développement particulièrement qualitatif. Félicitations, Bernard, d'avoir pu penser à toutes ces choses-là.

Je voudrais simplement ajouter un petit aspect qui pourrait être pris en compte. Il y a 15 jours, j'étais Rhénanie-Westphalie pour assister aux jeux de La Ruhr où j'étais invité par la ville avec laquelle je suis jumelé. J'y ai passé une journée et, en rentrant, je me suis dit qu'il serait peut-être très intéressant de faire la même chose dans le bassin minier du Nord - Pas de Calais, des jeux du bassin minier.

Je pense qu'il serait particulièrement intéressant d'ajouter cet élément, d'autant plus que, non seulement nous regroupons les jeunes du bassin minier du Nord - Pas de Calais, mais nous pourrions faire appel également aux jeunes des villes avec lesquelles les communes du bassin minier sont jumelées. Cela permettrait un mixage extrêmement intéressant et de développer également de façon plus large l'image de notre région et d'Euralens en particulier.

**M. LE PRÉSIDENT.-** Merci beaucoup, Jean-Pierre. Nous allons regarder.

**M. MOTTE.-** Bonjour à tous.

Je voudrais tout d'abord saluer le volontarisme des élus et des équipes pour la mobilisation de ce territoire. Je parle au nom du monde économique que j'ai le plaisir de représenter. C'est extrêmement important pour nous, monde économique. Nos territoires sont de plus en plus en compétition, il nous faut donc à la fois garder nos talents, mais aussi en attirer. Nos métropoles sont en compétition. Il faut donc qu'un territoire affiche une ambition et une vision et cela se retrouve autour d'une gouvernance, autour d'un certain nombre de symboles. Les ambitions que vous affichez sont bonnes pour le territoire, pour développer le sentiment de fierté et d'appartenance et c'est également bon pour nos entreprises et nos salariés.

Je voyais la longue liste des idées pour animer cette année 2019. Il faut absolument associer le monde économique, pas simplement pour aller lui « taper du pognon » sur une manifestation ou une autre, mais parce que nous avons besoin de développer ce sentiment d'appartenance, ce sentiment de fierté chez nos salariés, chez nos cadres, chez nos chefs d'entreprise.

Notamment dans les spécificités de ce territoire, s'est jouée la carte de la logistique. Cela veut dire que nous avons des milliers de camions et d'objets qui viennent ici, qui repartent ailleurs. Il faut en faire une opportunité pour que cette marque Euralens soit diffusée, colportée. Il faudrait que toutes les entreprises du territoire cette année-là aient en bas de leur papier à tête le petit logo d'Euralens, que tous nos collaborateurs l'aient sur leur tee-shirt, qu'il soit sur les camions.

Je suis tout à fait partant pour me faire le relais de cette ambition et y apporter notre contribution. Il y a une chose dont nous sommes convaincus, c'est que nous ne gagnerons que tous ensemble et pas les uns sans les autres, ni les uns contre les autres. Nous sommes donc tout à fait partants pour y apporter notre contribution.

*(Applaudissements).*

**M. LE PRÉSIDENT.-** Merci beaucoup. C'est une très bonne idée en termes d'ambition partagée et de symbole à véhiculer. Nous sommes vraiment sur cette logique de partage et d'ambition pour notre territoire. Si les puissances publiques s'organisent, c'est parce que nous souhaitons que notre territoire soit un territoire attractif, mais nous avons besoin aussi de l'attractivité des entreprises parce que c'est ensemble, dans cette compétition économique et cette compétition de territoires, même si elle ne s'affiche plus aussi fortement qu'avant, que l'on a besoin de montrer notre particularité, notre singularité, mais surtout de montrer que nous avons un territoire d'avenir avec beaucoup de potentiels à développer.

**M. PERCHERON.-** Je voudrais insister, non pas plus avant, mais quand même assez clairement, sur le bouleversement politique qui nous concerne, non pas de manière partisane – rassurez-vous –, mais enfin, après les régionales qui ont été particulières et qui ont vu une grande partie de la sensibilité de la région non présente au tour décisif et pour six ans à cet échelon capital qu'est l'échelon régional, on peut considérer que les élections législatives viennent de couper la France en deux, avec des territoires souvent métropolitains, à coup sûr urbains, qui croient dans la mondialisation et dans les atouts de la France, et avec des territoires qui y croient beaucoup moins. Si vous regardez la carte électorale d'aujourd'hui, nous sommes le seul grand territoire homogène qui a clairement dit qu'il était plutôt pessimiste. C'est dans le bassin minier que la protestation a été la plus forte, la plus homogène et la plus nette.

C'est pourquoi le Président de la République, après Bernard CAZENEUVE, c'est pourquoi Nicolas HULOT et son projet de société – il est ministre d'État – doivent se pencher sur le bassin minier, indiscutablement, ils doivent se pencher sur ce territoire aussi important, deux fois plus important que la Guyane qui n'avance pas masquée, sur ce territoire qui a vraiment besoin aujourd'hui d'attention, de projets et de solidarité.

Cela veut dire que, à côté de toutes les prudences, à côté de toute cette capacité de rassemblement qui a fait que la mosaïque des communes du bassin minier qui ne sont pas très grandes prises séparément s'est reconnue dans un club de réflexion après que les Houillères aient eu le monopole de l'immobilisme et de l'intelligence du territoire, nous devons peut-être aller maintenant à l'essentiel, non pas pour cliver, mais pour poser clairement les questions qui viennent d'être posées, en revenant aux fondamentaux que le miracle du Louvre avait déclenchés.

Premièrement, 2019 et même les cinq ans du Louvre vont-ils permettent de faire en sorte que l'archipel vert, le passage du noir au vert, se concrétise ?

Le patron du MEDEF est là avec nous. Nous avons besoin en quelque sorte dans le bassin minier et de manière vitale de métropoliser le bassin minier. Il l'a été, mais par une entreprise sans idée, une entreprise glacée qui a figé le bassin et qui nous a abandonnés. Nous avons besoin de la métropolisation du bassin minier et notamment de son cœur, de l'agglomération Lens-Douai, 12<sup>e</sup> agglomération de France. Nous nous élargissons bien sûr vers Béthune-Bruay et nous demandons le dialogue avec l'Arrageois beaucoup plus prospère et beaucoup plus « France actuelle compatible », qui est un territoire comme les autres. Nous ne sommes pas un territoire comme les autres. Nous avons besoin d'inventer l'archipel vert avec les entreprises du BTP, 6 % de la valeur ajoutée dans le Nord - Pas de Calais, plus de 80 000 emplois toujours précaires, souvent menacés.

*(s'adressant à Monsieur MOTTE)* Nous comptons sur vous.

Je souhaite que Philippe VASSEUR, qui est commissaire à la réindustrialisation, trouve le temps – il en a la volonté, c'est certain – de se joindre à nous. Nous avons besoin d'inventer – j'oserai dire – « un PPP » à la dimension du bassin minier. La Soginorpa ne peut pas faire toute seule l'impossible. Nous avons besoin d'une intelligence collective public-privé et nous avons besoin, pour passer à l'archipel vert, de ces capitaux, de ces essais, de ces imaginations. Cela me semble vraiment essentiel. Rénovons – c'est le moment où jamais –, utilisons toute notre intelligence, toutes nos traditions, toutes nos légitimités partagées pour que les corons deviennent ce fameux archipel vert qui attirera dans le cadre de la métropole.

Deuxièmement, pour 2019, Monsieur le Maire de Lens, Cathy APOURCEAU-POLY, grands élus, il nous faut absolument la réponse sur le RER avec le bassin minier. Le Grand Paris avance – 40, 50 milliards d'euros ! –, les stations de métro se multiplient, les parcs d'activité se créent chaque jour, le Grand Paris avance avec le projet de Christian BLANC, révolutionnaire. Nous devons faire la même chose, nous devons dire : « est-ce qu'on le fait ou pas, le RER ? ». Il est fait, le débat public a eu lieu. La nouvelle région veut l'étendre jusqu'à Arras – bien sûr –, jusqu'à Amiens – pourquoi pas –, sans oublier Douai, sans négliger Cambrai, nous sommes d'accord. Au moment où l'on peut emprunter à 2 % sur 100 ans, faisons en sorte que la question soit tranchée avant la fin de l'année. La métropolisation passera par le RER, un train toutes les 7 minutes reliant le bassin minier à la métropole lilloise, car c'est la métropole qui est le cœur battant, qui va pulser désormais l'essentiel de la vie économique dans le bassin minier !

N'oubliez jamais ces chiffres. La métropole, c'est 60 à 70 % du PIB régional, de 105 Md€! Sans la métropole, sans vous – Monsieur MOTTE –, rien n'est plus possible dans le bassin minier à l'heure de la globalisation économique. Il faut donc que nous ayons cette réponse.

De plus, il faudra aussi que nous abordions la gare TGV. Guillaume PEPY est trop intelligent pour nous, je vous l'ai déjà dit, mais c'est un diable. La SNCF a en tête de supprimer les antennes TGV initialisées sur le réseau classique. Nous devons la prendre de vitesse et

imaginer, dans le cadre du hub qui a été évoqué, la gare TGV sur la ligne TGV Arras - le bassin minier et à nous de discuter avec le pôle arrageois, c'est également fondamental.

Voilà deux ou trois aspects qui pourraient nous permettre, si vous êtes d'accord, de demander à ceux qui ont pensé le RER de venir à la prochaine réunion et de voir, à l'heure du bus à haut niveau de service, de cette tentative remarquable et, je pense, de cette réussite d'unifier une grande partie du bassin minier dans le domaine du transport collectif, comment nous nous positionnons sur ce grand enjeu.

Le RER, ce n'est rien, c'est 2 Md€ au maximum. La Guyane a obtenu 3 Md€ en mettant ses cagoules. Il s'en est fallu de quelques jours et quelques images ! La Bretagne a refusé l'écotaxe et a coûté 1 Md€ à la France, d'abord parce qu'on l'a abandonnée, puis chaque année, 1 Md€ ! Et pour bien montrer que l'on n'en voulait pas aux Bretons, on est parti leur ajouter 500 M€ supplémentaires au contrat de plan ! On avait besoin de la Bretagne, elle n'a pas été particulièrement reconnaissante d'après les cartes électorales d'aujourd'hui, mais elle a empêché le prix de sa prétendue révolte.

Le RER est à notre portée. Cette question doit être aussi posée.

Sur l'archipel vert, c'est la démarche fondatrice. Nous avons obtenu le Louvre, c'est-à-dire la marque mondiale de Jacques CHIRAC. Ne l'oublions jamais. Bel exemple de hauteur de vue politique !

Nous avons Euralille avec nous, ce formidable succès. Sans Euralille, il n'y a pas de métropole lilloise, il n'y a pas de métropolisation, il n'y a pas de perspective de notre place réelle dans la globalisation.

Eh bien, sur l'archipel vert, avec Jean-Louis SUBILEAU, nous devons aussi rapidement avoir une idée de ce que l'État – le Général de Gaulle nous a fait ce cadeau formidable, un État fort, endetté, mais fort – peut faire pour un territoire qui se sent abandonné. C'est aussi un des enjeux désormais d'Euralens.

Je pense que nous avons – et je félicite ceux qui l'ont fait – apprivoisé le débat. Cette mosaïque de communes dans l'urgence sociale et dans la douleur économique s'est rassemblée. Nous devons désormais poser deux ou trois problèmes à l'État, à la Région qui nous écoute – j'en suis certain –, au Département irremplaçable et faire que les grandes agglomérations se mettent en mouvement dans le cadre de ce forum de réflexion.

Ce qui compte pour le bassin minier, c'est la matière grise, ce sont les idées. L'histoire plaide pour nous. Si nous sommes d'accord sur deux ou trois idées simples, nous avons les hommes, nous avons les traditions, nous avons la volonté d'avancer et nous avancerons rapidement. Et Euralens miraculeusement aura servi à cela. Euralens a déjà beaucoup servi – vous êtes présents –, mais Euralens doit franchir cette étape.

Nous ne sommes plus, bassin minier, vraiment à la Région. Nous y reviendrons d'une manière ou d'une autre, loyalement, démocratiquement. Le pays au niveau national est coupé en deux. Ne soyons pas à côté de la frontière, sachons être totalement à l'écoute de ce qui se passe dans notre pays et demander notre place parmi ceux qui croient dans l'avenir, ceux qui sont confiants dans l'avenir. C'est un des enjeux d'Euralens, c'est sûrement maintenant l'enjeu principal.

Je fais confiance au Maire de Lens – qui joue toujours en deuxième division au football, mais qui n'est pas loin de la première – pour mettre en œuvre cette nouvelle étape de notre vie collective.

*(Applaudissements).*

**M. LE PRÉSIDENT.-** Merci beaucoup, Daniel.

**M. CHÉREAU.-** Monsieur le Président, cher Sylvain, c'est un défi que je me lance, c'est une gageure et un exercice d'humilité de parler après Daniel PERCHERON.

Je vais vous parler au nom d'un territoire qui a toujours hésité entre ses différents tropismes.

Administrativement, le Douaisis fait partie du sud du département du Nord, c'est-à-dire en pratique du Hainaut. Dans sa lointaine histoire, c'est un territoire flamand, relié à Lille, à la Belgique et à Dunkerque. Mais, économiquement, humainement et dans sa proche histoire, le Douaisis, c'est l'Artois, c'est le Lensois, c'est le même territoire et, d'ailleurs – Daniel PERCHERON l'a dit –, pour l'Insee, Douai et Lens, c'est une et une seule agglomération.

Au-delà de la réalité statistique, géographique, nous avons les mêmes intérêts à défendre. Le problème des gares TGV est criant à Lens et à Douai. Le problème de la remise en valeur des cités minières est le même. Le problème des centralités urbaines est le même. D'ailleurs, quand la Région avait créé la notion de pôle métropolitain, c'est Daniel PERCHERON qui l'avait imaginé, Douai et Lens étaient ensemble. La Région nous dit le même message aujourd'hui : « vous avez créé deux pôles métropolitains, soit, mais vous allez toujours être côte à côte autour de la même table, aux mêmes moments, dans les mêmes rencontres ». Nous avons donc des intérêts communs.

Je vois aujourd'hui à quel point les choses bougent dans le Lensois. Erich Maria Remarque disait « à l'ouest, rien de nouveau ». Quand on est douaisien, on dit « à l'ouest tout bouge, tout change, tout s'éveille » et on n'a qu'une envie, celle d'en être. En tout cas, le maire de Douai l'affirme. N'oubliez pas le Douaisis.

Nous avons parfois le sentiment qu'il a fallu attendre que l'Artois et le Douaisis s'en aillent pour que le PMA prenne à ce point et de manière si remarquable son essor. Je pense qu'un pôle métropolitain commun reste une hypothèse qui doit être sur la table pour l'avenir. Nous avons un destin en commun et, si ce n'est pas dans un pôle métropolitain unique, c'est au moins dans des projets partagés, dans des projets en commun et dans un dialogue.

Je voudrais terminer sur le fait que – Daniel PERCHERON l'a dit –, pour la Région des Hauts-de-France aujourd'hui, le bassin minier est moins identifié, alors même que sa population est celle de toute la Picardie. Si demain nous avons, main dans la main, des projets communs, des structures communes à cheval sur la frontière départementale, la Région ne pourra pas dire qu'il s'agit de sujets purement locaux, de sujets purement métropolitains ou de communauté d'agglomération, mais, forcément, par définition, de sujets régionaux.

Bravo pour tout ce qui se passe ici. Le Douaisis ne demande qu'à en faire partie.

*(Applaudissements).*

**M. LE PRÉSIDENT.-** Message d'espoir et surtout bel engagement pour l'avenir. En tout cas, comme l'avait dit Michel DAGBERT, nous sommes toujours dans la perspective où nous sommes constitués dans le cadre du Pôle métropolitain, mais, avec aussi bien Alain WACHEUX que Jean-Pierre CORBISEZ, nous avons toujours dit que la porte restait ouverte et que les discussions devaient continuer. Nous sommes conscients que l'avenir de nos territoires passera par l'avenir de notre territoire commun. Euralens en est une partie, mais nous avons surtout du travail à faire dans le cadre du Pôle métropolitain.

Y a-t-il d'autres participations actives à cette Assemblée générale ? Euralens, c'est le forum d'idées. Il ne faut pas hésiter.

**M. PERCHERON.-** Encore une phrase...

Pour les cinq ans du Louvre, in situ, sur place, en présence du Président de la République et de la ministre de la Culture, nous avons demandé que l'association « les villes du Louvre », Paris, Lens, Abu Dhabi, naisse, pour avoir une vision commune, des expositions communes, des échanges et, pourquoi pas, une intelligence commune. Cela nous semble très important. Le Président a dit oui ; la ministre a été emballée. La Maire de Paris n'a pas donné de suite, elle n'a pas voulu me recevoir pour que je plaide cette cause, elle avait sûrement d'autres chats, d'autres horizons – les rives de la Seine – à fouetter. Par conséquent, l'idée n'a pas progressé.

Je propose que nous la remettions à l'ordre du jour. Dans notre vision globale, Lens - Abu Dhabi - Paris, cela nous donne tout de suite, dans le monde de la culture, une capacité exceptionnelle de rayonnement et d'identification.

Je souhaite que le Louvre porte ce projet. Madame LAVANDIER n'est pas là, mais je dois la voir bientôt, elle était présente quand la demande en a été faite. C'est capital pour nous. Créons les villes du Louvre avec Abu Dhabi. Le PSG a le Qatar, nous aurons Abu Dhabi ! Chacun a le droit de vivre !

**M. LE PRÉSIDENT.-** Merci beaucoup. Surtout que, derrière, l'inauguration d'Abu Dhabi va correspondre à peu de semaines près. Nous sommes dans le même créneau. Le calendrier est fixé.

**M. PERCHERON.-** J'espère que nous serons invités à Abu Dhabi.

**M. Xavier BÉTAUCOURT.-** Bernard MASSET a parlé d'une bande dessinée.

Certains me connaissent ici parce que j'étais journaliste sur le secteur pendant pas mal d'années. J'ai quitté la région, je n'ai plus de carte de presse, mais je suis toujours journaliste dans le fond et je suis aussi scénariste de bandes dessinées.

L'année dernière, un album est sorti, « le Grand A », il racontait l'impact d'une grande surface sur la région. Avec Jean-Luc LOYER, nous avons également fait un livre qui s'appelait « Noir métal », qui parlait de Metaleurop. Jean-Luc a raconté la catastrophe de Courrières dans « Noir métal », il a raconté son enfance.

Tout cela pour dire que le bassin minier est un territoire qui nous tient vraiment à cœur, que l'on connaît assez bien. Jean-Luc y est né, je viens de Lille mais j'ai passé pas mal d'années ici.

Quand Euralens s'est rapproché de nous pour nous expliquer le projet d'Euralens 2019, honnêtement, la réaction que nous avons eue avec Jean-Luc a été « Waouh, c'est vraiment bien ! ».

L'idée de se projeter dans cette manifestation est d'avoir ce regard à la fois de journaliste, mais aussi d'auteur et de regarder la région, de voir ce qu'est devenue la région, de voir comment elle vit, comment elle bouge. Je n'habite plus du tout par ici et, quand je reviens, je me rends compte à quel point c'est vivant, à quel point cela bouge.

L'idée de cet album est de raconter la région et de raconter par petites touches, de prendre plein d'exemples, un tableau impressionniste, et de montrer comment cela a évolué avec, évidemment, comme pierre angulaire, l'arrivée du Louvre.

Si tout va bien, le bouquin devrait être fait d'ici à janvier 2019. C'est un délai très court, mais nous allons y arriver. Après, ce livre va vivre dans les librairies partout en France, puisque Jean-Luc et moi avons la chance d'être distribués absolument partout. Ce livre va donc pouvoir porter la parole de la région aussi à l'extérieur, mais aussi ici.

Cela permettra aussi des rencontres, des expositions, des ateliers. On parlait de l'Education nationale, c'est très important.

Vous risquez de me voir tourner dans la région assez souvent pendant un an, de venir vous poser des questions, de venir vous voir avec Jean-Luc. Lui va faire des dessins.

C'est vraiment un très beau projet qui – si on parle un peu d'argent, ce qui est un peu logique – pourra être assez simplement mis à l'équilibre puisque, à l'arrivée, un livre se vend et s'achète, normalement.

**M. LE PRÉSIDENT.-** Merci beaucoup.

**M. Henri DUDZINSKI.-** Je suis Consul honoraire de Pologne, mais ce n'est pas en qualité de diplomate que je m'adresse à vous, c'est en tant que gamin du bassin minier. Comme Jean-Marie PETITPRÉ, directeur du stade couvert de Liévin, de l'Arena, je suis né à Calonne-Liévin et je suis revenu dans ce territoire. J'ai été également journaliste pendant très longtemps, plusieurs décennies, dans cette région, à La Voix du Nord. Je connais ce territoire et j'y suis revenu pour y vivre.

Bien sûr, je suis attaché au projet Euralens.

Je vais répondre à Daniel PERCHERON de manière encore plus imagée. Il a utilisé un langage très diplomatique de la carte électorale issue des dernières élections législatives. Je vois bien que, à peine élue, Marine LE PEN s'est présentée comme la représentante de l'histoire du bassin minier, comme celle qui va défendre les ayants droit. Il y a un grand danger, de réécriture de cette histoire. Ce qui se passe ici est très important parce que c'est pratiquement le contre-pouvoir et la réponse qui est possible.

On m'a demandé d'intervenir sur un projet qui s'appelle « le centenaire de l'immigration polonaise ». Ce sera le 3 septembre 2019. Cela a commencé il y a deux ans. J'en ai parlé à Michel DAGBERT qui a adhéré au projet et, très vite, à Sylvain ROBERT qui a mis à disposition la maison syndicale. Nous allons l'investir avec les étudiants de muséographie et d'expographie de l'Université d'Artois Arras, qui vont transformer la maison syndicale en utilisant les cinq sens, parce que c'est une migration massive, très concentrée, qui a formidablement bouleversé les cinq sens.

Chemin faisant, j'ai rencontré Marie LAVANDIER, la Directrice générale du Louvre, qui m'a dit être allée à Varsovie et à Cracovie pour créer une saison polonaise en septembre 2019 sur la période 1795-1918. C'est la période pendant laquelle la Pologne a été rayée de la carte par les Grands Empires. Des peintres polonais ont effectivement fait survivre l'identité et l'âme polonaise à travers des peintures. Il y aura donc une grande exposition, une saison polonaise.

Marie LAVANDIER a été séduite par ce projet du centenaire à la maison syndicale et nous allons également créer sur la scène du Louvre une identité polonaise, non pas avec les grands maîtres, mais avec ces Polonais qui étaient dans cette région. Il y aura donc une saison polonaise avec les gens originaires de la mine qui ont été des peintres, comme Raymond Juskowiak, Felix Niezieki (?) qui a fait venir le jazz en France après la deuxième guerre mondiale, au CAC Albert Camus près du Louvre. Il y a donc des symboles très forts. Il y aura des concerts, un orchestre improbable, le plus grand orchestre de joueurs de bandonéon d'Europe, pour un concert de tango polonais.

Sylvain ROBERT et Bernard MASSET m'ont suggéré de présenter ce projet parce que je pense qu'il mérite une labellisation a minima d'Euralens.

Je voulais surtout dire que, depuis que nous communiquons tout doucement sur ce projet, je sens déjà des approches de cette nouvelle représentation parlementaire du bassin minier. C'est cela le danger et je le refuse absolument. Au conseil d'administration d'ICEP où siège Christophe PILCH, je m'en suis ouvert, y compris lundi soir à l'Assemblée générale de



Mineurs du monde. Nous devons prendre ces choses en main et ne pas laisser d'autres s'approprier ce projet que je juge important.

Je ne pense pas que nous allons nous contenter de la partie polonaise. Il y a d'autres immigrations dans cette région, nous allons essayer d'étendre tout cela. Je compte beaucoup sur Christophe PILCH sur ce thème.

Voilà donc le but de mon intervention et j'espère que l'année 2019 sera une année du renouveau.

**M. LE PRÉSIDENT.-** C'est le brassage des populations qui a fait la richesse de notre région. Il ne faut pas l'oublier et cela fait aussi partie des éléments qui peuvent être fédérateurs pour Euralens 2019.

Y a-t-il d'autres interventions pour présenter des projets ou compléter, regarder ce que l'on peut donner comme orientation ?

**M. STEPHANE GORNIKOWSKI.-** Bonjour.

J'ai participé modestement à Lille 2004, il y a 15 ans. J'espère être partie prenante d'Euralens 2019. Je me posais une question assez simple : dans quelle mesure Euralens 2019 va-t-il permettre de visibiliser, découvrir, faire exister, valoriser ou soutenir les nouvelles élites ou les élites potentielles du territoire, c'est-à-dire des gens de 45 ans, peut-être même 30 ans, peut-être même moins ?

**M. LE PRÉSIDENT.-** Nous sommes en train de donner le fil conducteur de ce que nous souhaitons promouvoir à l'occasion des dix ans d'Euralens, pour montrer comment le territoire a bougé – c'est pour cette raison que l'on dit « du noir au vert », parce que, en plus, c'est la traduction du logo d'Euralens –, comment l'image pessimiste du territoire va vers une image plus positive, pour enclencher une autre dynamique dans le territoire.

À partir de là, sur l'ensemble des sujets, nous avons eu un forum participatif qui a été initié par l'association, sur lequel la population a pu proposer des actions. C'est ce type de nouveaux talents. On a des talents numériques qui se mettent en place, l'Université d'Artois s'est aussi mobilisée. Il s'agit de voir comment aller rechercher les forces vives du territoire. On parle du monde économique, mais on a les universitaires. La population a peut-être à faire valoir une autre idée de ce qu'elle souhaite développer dans le territoire. C'est ce que l'on souhaite promouvoir en termes de ce projet Euralens 2017.

C'est vraiment la prise de conscience de l'évolution. Monsieur le disait tout à l'heure, il n'habite plus dans le territoire, mais, quand il y revient, il voit l'évolution. En étant aux portes du territoire, on n'a pas forcément conscience des villes qui évoluent parce qu'on est constamment dedans et on n'a pas le même recul que lorsqu'on est à quelques kilomètres.

Ce sont les forces vives, les nouvelles innovations du territoire, les nouveaux talents. Comment on les déniche, comment on arrive à les promouvoir pour que, demain, cela puisse être les faire-valoir qui montrent que notre territoire évolue, qu'il est source d'innovation, de progrès et surtout d'une dynamique qui peut bénéficier à la population. C'est dans le projet Euralens 2019 et il faut que cela s'intègre dans un tout. Cela ne doit pas être un élément individuel que l'on va promouvoir.

Si vous étiez dans le cadre de Lille 2004, il y avait un programme surtout axé sur la culture. Nous voulons essayer de jouer sur un champ beaucoup plus vaste, c'est toute la difficulté. C'est un champ plus vaste, avec un budget plus restreint. Nous avons donc besoin aussi d'initiatives et un peu d'inventivité dans les modalités de mise en pratique.

**M. Gilbert COROUGE** (Fondation de France Nord).- Après avoir été proviseur du lycée Diderot à Carvin et ensuite proviseur de la cité scolaire Béhal à Lens, je suis aujourd'hui retraité et bénévole à la Fondation de France.

J'habite à proximité de Douai, je suis administrateur d'une association d'aide familiale à domicile sur Douai même. Je suis particulièrement sensible au discours que vous avez tenu tout à l'heure, Monsieur CHÉREAU.

Je voudrais faire une petite intervention parce que quelque chose me paraît complètement en phase entre ce que nous voulons faire avec la Fondation de France sur ce territoire et des initiatives qui sont d'ailleurs déjà partagées avec Euralens, puisque Gilles HUCHETTE est présent à certains de nos jurys. Cette initiative a été prise sur quelques territoires en France, dans un premier temps sur Lens-Liévin Hénin-Carvin et sur le territoire des Hautes Alpes en 2015, avec pour objet de faire en sorte que les habitants de ces territoires, dont nous étions convaincus qu'ils pouvaient avoir des idées susceptibles de créer de nouveaux réseaux et de nouvelles solidarités, puissent être accompagnés pour que leurs idées se transforment en projets.

Nous avons commencé en 2015, nous avons déjà accompagné de nombreuses idées, nous avons soutenu financièrement quelque 54 projets en 2014, 2015 et 2016, sur une initiative que nous appelons « mine d'idées ». J'ai beaucoup entendu ce mot « idée » depuis tout à l'heure.

Je veux simplement profiter de l'occasion que vous nous offrez aujourd'hui pour dire que ce que nous voulons faire d'abord, c'est faire en sorte que les gens qui ont des idées puissent transformer ces idées en projets, en étant accompagnés par des bénévoles, tels que moi-même en particulier, et nous recevons bien volontiers pour les accompagner des porteurs d'idées qui émettraient des idées dans le cadre de la préparation de 2019. Cela me paraît couler de source après ce que j'ai entendu aujourd'hui.

C'est tout simple. Si vous connaissez les uns ou les autres des habitants, notre volonté est de partir du plus près du territoire, pour que ceux qui n'ont pas l'habitude d'exprimer leurs idées, de construire des projets, qui sont bien loin de répondre à nos grosses demandes de subvention habituelles avec toute la complexité que cela comporte, puissent être accompagnés pour transformer leurs idées en projets. C'est faisable, nous en avons un bel exemple dans la salle avec Monsieur Soufiane BENTOUT et « un avenir pour tous », le garage solidaire sur Liévin, qui était d'abord une idée qui nous a été soumise et qui est maintenant un projet qui commence à avoir une certaine envergure.

**M. LE PRÉSIDENT.**- Merci beaucoup pour le relais que vous constituez aussi pour la structure et pour le projet 2019.

**M. Michaël DERENSY.**- Bonjour à tous.

À la base, je suis éducateur de foot valide et je me suis reconverti dans un autre domaine du foot, le Cécifoot, c'est le foot pour les déficients visuels.

Quand on a vu l'appel à idées lancé par Euralens, on a mis les deux pieds dedans, on a sauté le pas et on a proposé d'imaginer une manifestation au stade Bollaert. Je dis que le foot, c'est le foot pour tous, ce n'est pas seulement le foot pour les valides, c'est le Cécifoot par extension.

On a lancé ce projet. Ce projet est avancé, on n'y croyait pas trop au début. Grâce aux internautes, grâce à toute la communauté, on a pu remporter cet appel à idées, au nombre de voix.

On m'a proposé aujourd'hui de présenter ce projet. Le Cecifoot est quelque chose qui nous tient à cœur.

Je rebondis sur ce qui a été dit par la Fondation de France et l'appel du pied de Monsieur qui pourrait éventuellement aider les projets. C'est un projet qui, semblant de rien, est coûteux, rien que pour la participation à la compétition, pour se déplacer dans toute la France. Même si c'est cinq fois dans la saison, c'est assez lourd. On fait appel aux fondations, aux entreprises et à tout le monde pour nous aider.

Sur ce tournoi que l'on peut imaginer au stade Bollaert, ce ne serait pas un tournoi uniquement sur Bollaert parce qu'on veut faire découvrir le handisport et le Cecifoot en particulier sur tous les territoires, pas seulement sur Lens. On imagine un tournoi où on pourrait organiser des rencontres entre Douai, Arras, Hénin-Beaumont jusqu'à Bruay-la-Buissière. Il faudrait déterminer exactement les sites. On veut faire connaître le Cecifoot et le foot pour déficients visuels sur tout le territoire, avec en point d'orgue les finales qui auraient lieu au stade Bollaert.

On espère être le plus haut possible en 2019, mais le rêve d'un joueur de foot, même s'il est déficient visuel, est de fouler le stade Bollaert parce que cela reste une légende. Ce serait pour eux un souvenir qui resterait gravé à tout jamais dans leur vie, à part peut-être pour Cyrille (joueur de foot déficient visuel qui est avec moi) une participation aux jeux paralympiques en 2024 à Paris.

*(Applaudissements)*

**M. LE PRÉSIDENT.-** Merci beaucoup pour ce projet, qui a été retenu au titre des projets participatifs mis sur la plate-forme et validé par les internautes. Le projet a donc rencontré son public et rencontre en tout cas un succès par anticipation. Maintenant, nous allons le concrétiser.

**M. Claude FAUQUEUR** (Chlorophylle Environnement).- Je dirai tout d'abord, quelle belle aventure Euralens ! Qui aurait pensé il y a quelques années que cette organisation aurait un tel succès aujourd'hui ? Rassembler les élus, la société civile, des structures économiques, des structures d'État et bien d'autres qui ont cette compétence, c'est un pari extraordinaire qui est accompli aujourd'hui. Ce qui est la force de tout cela dans ce rassemblement, c'est la vitalité, la diversité des territoires et surtout cette notion de créativité. Nous avons un potentiel extraordinaire dans ce domaine qui est prouvé à travers les différents projets sur nos différents territoires. 2019 est effectivement une étape très importante.

Je souhaitais, au niveau de Chlorophylle Environnement, dans les domaines de nos compétences, apporter la petite pierre à l'édifice pour écrire une nouvelle page, participer d'une façon actée au projet 2019 et continuer dans notre lancée pour prouver que ce bassin minier, au-delà de ses valeurs très fortes et humaines, a un potentiel qui va vers le positif.

Ce ne sont pas les mots, ce sont les actes qui comptent. La présence aujourd'hui de cette diversité le démontre.

**M. LE PRÉSIDENT.-** Merci beaucoup.

**M. Laurent COUTOULY** (Culture Commune).- Nous nous inscrivons totalement par rapport à la démarche d'Euralens 2019. Dans notre pensée, il s'agit de voir comment les artistes peuvent participer à cette vision transformée du territoire. On sollicite des artistes d'un renom national pour écrire la nouvelle page de ce territoire, avec nous et avec les habitants. Dans cette démarche, je pense qu'il faut que, sur la Chaîne des parcs, on puisse vraiment inscrire des transformations évidentes et visibles avec la population. Il s'agit de voir comment on peut

mettre en place des projets qui incitent la participation des habitants et qui incitent la relation de cette coconstruction avec les artistes sollicités.

Je pense qu'un certain nombre d'acteurs du territoire, qui œuvrent sur la question artistique, peuvent vraiment y prendre part. Je sollicite donc la mise en place d'un fonds de concours pour aider au renforcement d'actions déjà existantes qui permettent ce cadre.

Il ne faut pas oublier les habitants eux-mêmes. Je pense que les fonds de concours au bénéfice de petites associations permettent de les impliquer complètement dans la démarche.

Au-delà, une autre question vient en écho par rapport à la question de « mine d'idées », c'est que l'on peut peut-être faire converger un certain nombre d'actions. Je pense notamment aux aides de l'État dans le cadre de la politique de la ville. Si un accord en commun avec tous les acteurs élus, politiques, se faisait en direction de la sous-préfecture pour que les fonds 2019 soient orientés dans le cadre d'Euralens 2019, qui permettent que des publics impliqués dans ce périmètre puissent prendre part à la démarche, ce serait d'autant plus fort.

**M. LE PRÉSIDENT.-** Nous allons soumettre l'idée au sous-préfet à la ville. Cela avait été le cas lors d'éléments fédérateurs, notamment à l'Euro 2016 où l'ensemble des projets menés sur le territoire avaient pu bénéficier d'une attention particulière dans le cadre des fonds politique de la ville.

**M. PERCHERON.-** Une question pour Culture Commune. Culture Commune, c'est important, c'est une scène nationale créée par Jack LANG. Le budget de 2 M€ de financement public reposait à 97 %, quand j'étais président, sur les subventions. Par conséquent – ne le prenez pas mal, vous n'êtes pas concerné –, on peut dire que le succès n'a pas été au rendez-vous. Or, Culture Commune dans le bassin minier, ce doit être Jean VILAR à la rencontre des habitants du bassin minier.

Il faut que, au sein d'Euralens, vous soyez de l'autre côté de la table pour une heure ou deux pour savoir si, pour une scène nationale, nous voulons justement ce dialogue approfondi exceptionnel avec notre population.

Gérard PHILIPPE a été enterré dans le costume du Cid. J'étais élève à Condorcet quand les cars partaient pour aller au théâtre national populaire.

Pour le bassin minier, par rapport à nos élèves, par rapport à ces taux effrayants dans l'arrondissement de Lens (43 % des moins de 25 ans au chômage !), il faut que nous ayons une véritable ambition.

Les maires doivent être interrogés. J'ai toujours pensé que c'était dans ce cadre ici ou à Loos-en-Gohelle, dans un cadre qui parle de lui-même, du peuple du bassin minier, que vous deviez vous installer. Mais je pense qu'il faut une nouvelle étape, de nouveaux efforts et que vous êtes un atout qui, jusqu'à présent, a été beaucoup trop discret et beaucoup trop modeste pour l'ensemble du bassin.

Euralens, c'est le moment de se mettre d'accord et bien sûr, les élus trancheront sur la base du suffrage universel. Avec vous, je crois que tout est possible. Je le dis ici au Président, tout est possible si nous avançons. Nous ne pouvons pas, quel que soit le dynamisme, quelle que soit l'intelligence de Culture Commune, nous contenter du statu quo à l'heure d'Euralens. Il faut aller plus loin.

**M. Sébastien NAERT** (Maison de l'Art et de la Communication de Sallaumines).-  
Bonjour à tous.

Nous avons été approchés par Euralens 2019 par rapport à une manifestation que nous menons sur Sallaumines depuis trois éditions et tous les deux ans, une manifestation

« Autocoll'art » où l'on demande à des artistes de créer des planches d'autocollants et, ensuite, la population intervient pour recréer des choses avec ces planches. C'est une manifestation populaire par excellence.

Au bout des trois éditions, des partenariats se sont tissés. Je rebondis par rapport à l'intervention du Douaisis puisque, cette année, pour la 3<sup>e</sup> édition, la ville d'Auby a participé à cette manifestation.

L'envie commune est d'amplifier cette manifestation pour Euralens 2019.

Au niveau de Sallaumines, nous avons un projet labellisé Euralens, puisque le fonds d'art contemporain de la ville de Sallaumines fêtera ses 50 ans en 2020. Lors de notre rencontre très récente, nous avons abordé plusieurs pistes dont l'idée du musée éphémère qui circulerait dans la région à l'occasion d'Euralens 2019 et qui ferait partie de ces caravanes de manifestations pour faire connaître ce fonds avant qu'il s'installe à Sallaumines prochainement.

**M. LE PRÉSIDENT.-** Merci beaucoup. On voit que les acteurs de la culture se mobilisent pour Euralens 2019. C'est aussi intéressant dans l'évolution et l'ambition du territoire.

Y a-t-il d'autres remarques ou propositions ?

**M. Tulio CATHALA (?)** (Fondation Pineau).- Bonjour. Je suis ici avec Céline DOUSSART (?), nous représentons la collection Pineau qui, depuis quelques années, est installée sur le territoire de Lens, à la cité 9.

Nous n'avons pas pour l'heure de projet précis à vous proposer, si ce n'est notre bonne volonté à s'inscrire dans cette dynamique. Nous sommes très heureux d'être présents sur ce territoire. François PINAULT y tenait ; avec Daniel PERCHERON, ils avaient à cœur de construire quelque chose qui puisse s'inscrire dans la reconversion de ce territoire et dans un écosystème culturel dont on a vu aujourd'hui à quel point il était dense avec le Louvre, avec Sallaumines à l'instant.

Nous participerons et, le moment venu, avec les autres institutions culturelles, nous verrons ensemble comment nous pourrions prendre part à Euralens 2019. Tout cela reste encore à écrire, mais nous serons partie prenante et très heureux de le faire.

**M. LE PRÉSIDENT.-** Nous voyons là aussi une concrétisation de ce qu'a pu apporter le Louvre dans notre territoire et surtout l'engagement dans la culture et le sillon à creuser pour pouvoir continuer sur la même lancée.

**M. OGIEZ** (Maire de Pont-à-Vendin).- Quand je regarde ce logo, je le trouve magnifique. Il passe du noir au vert et, si on regarde bien, il passe par le bleu. Or, le bleu me fait penser à l'eau et à la voie d'eau.

Il faut savoir que la Deûle traverse notre territoire et que des bateaux de croisière vont bientôt arriver à Pont-à-Vendin, sur un quai de croisière qui va être mis en place avec les Voies navigables. Le Maire d'Annay-sous-Lens, qui est dans le projet avec nous, est partant. Nous attendons maintenant nos premiers bateaux de croisière puisque les bittes d'amarrage ont commencé à être installées sur le quai et que, bientôt, nous allons voir arriver des bateaux de croisière sur notre territoire. Pour véhiculer des idées, ce n'est pas mal.

*(Applaudissements)*

**M. Jean-Marie PETITPRÉ.-** Je voulais ajouter quelques mots sur tous ces projets. Comme le disait Henri DUDZINSKI, si, il y a tant d'années, nous sommes nés dans un petit quartier de Calonne, comment aurions-nous pu imaginer que le Louvre arriverait à Lens ? C'était absolument impensable.

Beaucoup d'élus ont osé, l'ont fait et ont amené des choses extraordinaires, que ce soit le stade couvert, que ce soit le Louvre et tout ce qui va venir ensuite.

Il reste un problème, c'est l'appropriation par la population de tous ces efforts qui ont été faits pendant 40 ans où la plupart des gens n'ont pas pris conscience de tous ces projets extraordinaires qui ont été mis à leur portée et qu'ils peuvent utiliser. Dans une époque où on parle toujours de communication – on a l'impression qu'il y a une communication à outrance –, je pense que la population a besoin de s'approprier tout ce qui a été apporté, mais il faut trouver le bon moyen. Il faut utiliser aussi tous les grands équipements structurants. Il faut qu'Euralens et le Louvre soient présents dans tous les grands équipements, au travers d'une signalétique, pour que les gens qui passent soient martelés par tout ce qui peut se réaliser dans toute cette grande entité que représente le bassin minier. C'est un vrai problème que les gens n'aient pas conscience de tout ce qui est fait.

Nous sommes toujours dans des assemblées d'initiés où nous comprenons parfaitement ces choses, mais la population n'a pas mesuré la dimension de tout ce qui est fait. C'est une chose contre laquelle il faut lutter et, pour cela, il peut y avoir des moyens. Je pense qu'il faut que, chaque année, il y ait un événement dans chaque grand équipement structurant qui rappelle le Louvre-Lens, Euralens et tout ce que cela peut apporter aux citoyens.

Je me rends compte que, au travers des nombreux étrangers que je peux croiser au stade couvert et des populations d'autres régions de France, je n'ai jamais entendu de critiques par rapport au bassin minier. Les étrangers des plus grands pays ne connaissent pas le bassin minier, cela leur est égal, ils viennent chercher une prestation d'excellence qu'ils trouvent chez nous. Or, nous sommes parfois les premiers à ne pas avoir conscience des richesses que nous possédons. Il est donc vraiment temps de faire comprendre aux gens que nous sommes bourrés de richesse, bourrés d'intelligence, bourrés de volonté, nous sommes bourrés d'amour des autres, ce qui était la particularité du bassin minier ; le problème, c'est qu'il faut le faire savoir.

*(Applaudissements)*

**M. Roger TANTART.-** Je voulais rebondir sur les propos de Bernard OGIEZ, qui se trouve être le maire du site de la société de colombophilie dont je fais partie, bien qu'originaire d'Annay-sous-Lens.

Du noir au vert en passant par le bleu... Le bleu, c'est aussi la couleur du ciel, le petit coin de ciel bleu que le mineur scrutait pour voir arriver ses pigeons.

Le bassin minier était un endroit très développé au niveau de la colombophilie. Malheureusement, nous sommes un peu en perte de vitesse, mais cela reste une tradition.

Je voulais aussi rebondir sur les propos de Daniel PERCHERON qui avait évoqué la création d'une maison des traditions pour communiquer ces connaissances. À cette époque, c'était aussi l'arrivée du Louvre-Lens et on avait évoqué une liaison entre le Louvre-Paris et le Louvre-Lens par pigeon-voyageur. Quand il y a eu l'appel à idées d'Euralens 2019, j'ai soumis à nouveau cette idée, qui a reçu un accueil assez chaleureux.

J'aurais voulu aussi associer les grandes villes qui ont fait la réputation du bassin minier, les villes européennes, d'où l'idée d'un lâcher de pigeons entre les villes de Pologne, d'Allemagne, d'Espagne et d'Angleterre qui pourraient donc avoir un lien symbolique.

L'implantation d'un colombier dans les jardins du Louvre pourrait aussi servir dans la médiatisation de Chaîne des parcs. Le pigeon-voyageur est un symbole, c'est la paix, mais c'est aussi l'espoir. Quand un jeune prend un pigeon dans ses mains, qu'il le regarde et qu'il le laisse partir, il y a des étincelles dans ses yeux. C'est cette image que l'on pourrait reproduire pour que nos jeunes retrouvent un peu d'espoir.

*(Applaudissements)*

**M. LE PRÉSIDENT.-** Merci. Nous avons d'ailleurs déjà évoqué le sujet avec Marie LAVANDIER pour le Louvre-Lens.

**M. Laurent LECOUSTRE.-** Bonjour. Je suis chargé de mission auprès d'Euralens depuis 2012.

Je voulais rebondir sur ce qui a été dit sur les transformations de territoire évoquées et notamment sur le fait de faire la pédagogie du changement. Ma présence ici est motivée par le lancement d'un concours Euralens 2019, « Euralens parle au monde ». L'objectif de ce concours est de reprendre la raison d'être du partenariat qui lie l'académie de Lille avec l'association Euralens, à savoir faire la pédagogie des transformations de territoire.

Ce concours pluriannuel, à destination des élèves de l'ensemble des territoires d'Euralens, de l'école maternelle au lycée, va proposer aux élèves de nous livrer leur vision des territoires en 2040. Il s'agit ici en fait d'imaginer un avenir à la fois proche et lointain à travers soit des réalisations matérielles (la mascotte d'Euralens 2019 par exemple), soit immatérielles avec des sketches, du slam, etc.

L'intérêt de la chose est principalement de faire réfléchir les élèves sur leur perception des territoires, sur les changements qu'ils ont constatés depuis une dizaine d'années et surtout vers la direction qu'ils souhaiteraient donner à leur territoire de proximité.

À travers ce concours qui est lancé dès la rentrée 2017, les élèves vont être amenés à réfléchir sur des choses sur lesquelles vous réfléchissez au quotidien, à savoir des thèmes comme l'habitat, le développement durable, les mobilités urbaines. Par exemple, quelle mobilité en 2040 pour un habitant de l'ex-bassin minier ? Concrètement, nous allons demander aux élèves d'être acteurs de leur territoire.

Ce concours est pluriannuel, il aura sa finalité en 2019. Il est lancé en 2018 pour une première session. N'hésitez pas à en faire la pédagogie autour de vous si vous connaissez des enseignants ou des chefs d'établissement. Nous souhaitons véritablement que les établissements scolaires s'accaparent cet événement et participent à ce passage du noir vers le vert.

**M. LE PRÉSIDENT.-** Merci beaucoup. On voit la pédagogie qui s'installe par rapport au projet que nous souhaitons développer.

**M. SCHNEIDERMAN.-** Nous allons avoir du travail tous ensemble car l'équipe Euralens, dont je fais un peu partie, étant détaché partiellement par le Conseil régional, envisage de faire une exposition à la fois pédagogique et démonstrative de tout ce qui a pu se passer sur ces territoires depuis 10 ans, 20 ans, 30 ans et plus. Projetons-nous du temps de nos anciens, le chemin parcouru est assez extraordinaire.

L'ambition de l'équipe, avec tous ses partenaires du monde de la culture, du monde de l'urbanisme, du monde de la tradition, est d'en faire une exposition avec la participation de l'ensemble des partenaires. Quand on dit « partenaires », ce sont bien sûr les partenaires institutionnels et économiques, mais ce sont aussi les citoyens, ceux qui vivent leur quotidien au présent.

Nous voudrions nous appuyer sur les opérations labellisées qui sont du domaine de l'aménagement, de l'activité économique – comme le garage solidaire – ou toute autre initiative.

Nous allons construire cette exposition ensemble, elle s'appuiera sur des outils pédagogiques traditionnels mais aussi contemporains. Nous la construirons en un seul lieu, ce sera peut-être à la maison syndicale ou à la maison des projets – puisque, à « projet », il y avait

un « s ». Nous pourrions imaginer que cette exposition puisse commencer à se construire dès la rentrée au mois de septembre ou au mois de janvier dès que nous aurons nos financements.

Collectivement, nous la nourrirons, nous la rendrons dynamique, peut-être avec les artistes, en travaillant avec la population, ou avec Louvre-Lens Vallée avec les outils numériques liés à ce cluster numérique.

Nous sommes tous dans cette même dynamique. Cette exposition, tout le monde l'aura construite, tout le monde la verra, tout le monde sera fier de cette exposition. Ensuite, elle sera flexible, nous essaierons de la faire voyager dans le bassin minier, mais aussi dans la région pour que les autres habitants de cette région Hauts-de-France qui nous connaîtraient mal puissent découvrir toutes ces opérations de qualité qui ont été labellisées ou qui le seront demain.

**Mme Christine TOTH.**- Bonjour, je suis une élue à la mairie de Souchez, mais je suis aussi travailleur social sur Liévin.

Je voulais rebondir sur ce qui était dit par rapport à la population. Quand j'ai découvert Euralens, je me suis dit que c'était une formidable idée, avec tout ce qui se passe sur notre territoire. Les gens que je côtoie dans mon travail ne savent pas tout cela, alors qu'ils habitent pourtant sur le territoire.

Je voulais dire qu'il faut peut-être utiliser encore davantage les endroits où se rendent ces gens, la population locale. Tous les centres sociaux, les petites associations de quartier doivent savoir et connaître ce qui se passe pour qu'ils puissent à leur tour l'expliquer à la population, montrer cette belle image de changement de notre territoire.

**M. WACHEUX.**- Je voulais dire un mot car, tout à l'heure, on a parlé des agglomérations qui sont impliquées au cœur d'Euralens, en disant d'ailleurs que le périmètre qui se superpose à celui d'Euralens, qui est celui du pôle métropolitain, a vocation à s'ouvrir à des partenariats au-delà de ses frontières actuelles.

Euralens est un territoire. Je crois que, depuis le début, nous sommes persuadés que c'est, d'une certaine façon, un défi et je voulais insister aussi sur le fait que c'est une population.

Vous vous en souvenez, en 2009, on a la promesse du Louvre et nous sommes invités à nous regrouper tous dans le même bain pour essayer de faire de tout cela quelque chose qui porte de l'espoir. Daniel PERCHERON arrive, magicien, chimiste – toute son œuvre le démontre –, certains vont jusqu'à le qualifier d'alchimiste. Il arrive au milieu de nous, il sort de sa poche une sorte de comprimé sur lequel il est écrit « Euralens », il le lance dans le bain où nous sommes, il fait le pari de l'effervescence et cela marche. Le départ d'Euralens, c'est cela.

Ce qui n'était pas gagné au moment de déclencher ce phénomène, c'était qu'il puisse s'inscrire dans la durée. L'effervescence peut très vite se tarir ; si j'étais un peu cruel, je dirais qu'il est plus facile de faire beaucoup de mousse que d'entretenir ensuite le travail nécessaire. Cela marche à un point tel que le lieu Euralens est un forum, un conseil de développement dont on rêverait partout de les constater par la variété des membres, le nombre des membres, l'assiduité et la production dont le forum est capable. Ce sont des partenaires très divers, mais vous l'illustrez y compris par votre présence aujourd'hui, et je pense que la réussite de ce forum est d'avoir amené des personnes d'horizons très divers (économiques, culturels, associatifs, des élus, des acteurs publics) à essayer de comprendre le regard ou l'éclairage que l'autre pouvait avoir sur la même situation que celle à laquelle elles se confrontaient. Quand on a une situation comme celle-là, je pense que le forum est plutôt réussi.

Nous avons travaillé sur un certain nombre de chantiers, à proposer par nous-mêmes ou éventuellement à valider – c'est la labellisation –, souvent des projets d'aménagement, souvent



parce que le monde économique est partenaire, parce que les élus locaux y sont passionnés, des enjeux de développement. Et nous nous sommes toujours posé la question de savoir pourquoi cet aménagement et ce développement, mais aussi pour qui. Or, le « pour qui », c'est la question de la population.

Je fais ce propos introductif parce que nous allons parler d'Euralens 2019. Je crois que cette opération Euralens 2019 a vocation à servir la repérabilité de notre territoire.

Le premier facteur de l'attractivité, c'est déjà la repérabilité ; on n'a aucune chance d'attirer vers quelque chose qui n'est pas vu. L'autre atout d'un événement comme celui-là est évidemment de concerner la population du territoire.

Quand je parle de repérabilité, c'est peut-être aussi la repérabilité pour les habitants eux-mêmes et les acteurs du territoire, parce que cette repérabilité est ce qui fait la qualité de vie ressentie ou le sentiment d'une appartenance. Je crois qu'il faut vraiment travailler sur ce sentiment d'appartenance parce que, au moment où les partenaires financiers – j'ai entendu que des concours privés pouvaient être obtenus –, au moment où des financements publics sont attendus, nous avons évidemment à nous poser la question de la façon dont l'ensemble des acteurs du territoire et la population du territoire s'approprient d'une telle démarche, font leur un moment qui va être dense – parce que cela tient sur quelques mois seulement – et vont se sentir concernés.

On peut se sentir concerné simplement par un événement qui est produit. Je demande que nous ne rejetions pas l'idée d'événements forts parce que, accueillir chez soi ou près de chez soi un gros événement, c'est déjà avoir un premier sentiment que nous ne sommes pas tout à fait oubliés et que, nous aussi, nous y avons droit.

Je souhaiterais aussi, au-delà de ces éléments-là, que nous réfléchissions bien à toutes les façons que nous pourrions avoir d'inviter la population, les habitants, les acteurs à rentrer dans la démarche. D'une certaine façon, il y a plein de portes à ouvrir parce qu'on doit concerner les habitants à travers des choses qui sont très différentes, parce que leurs histoires ne sont pas les mêmes, ni les origines, ni leur vécu. Il faut donc vraiment, dans la palette de ce qui va être proposé, vérifier que l'on a donné au maximum la possibilité d'être interpellé et – mieux encore – d'être acteur. Être acteur de quelque chose qui se passe sur un territoire où on a le sentiment d'appartenir, c'est peut-être le début d'un espoir qui se réveille – j'aime bien le mot « espoir ».

Je pense que nous ne devons surtout pas oublier cette dimension. On peut avoir des petits projets qui interpellent les gens, je pense qu'il ne faut pas oublier les gros événements. Je pense que les collectivités, les élus seront à ce rendez-vous s'ils ont le sentiment que l'on crée quelque chose de repérable sur le territoire et perçu comme tel par ceux qui y vivent.

**M. LE PRÉSIDENT.-** Merci, Alain. C'est une belle conclusion pour ce projet d'Euralens 2019 et pour cette fédération d'événements où l'on voit que, quelle que soit l'échelle à laquelle on regardera cette constellation de projets, on arriva à se sentir concerné et à montrer que c'est l'ensemble du territoire qui est en mouvement et en écho à cette évolution.

Vous l'avez vu, Euralens 2019 va nécessiter des moyens un peu particuliers. Euralens est capable de faire face sur ses moyens propres à l'engagement de cette démarche, à réaliser les premières structures à identifier et à amorcer la pompe, mais il n'est pas capable avec les moyens humains dont il dispose aujourd'hui de pouvoir organiser, fédérer et commencer à réaliser le projet Euralens 2019. Il va donc être nécessaire de faire évoluer la structure ; je rassure tout le monde, ce sera de façon temporaire, dans la perspective des deux ou trois ans qui arrivent, pas plus. L'engagement de départ est de dire que cette structure administrative et

technique d'Euralens fera le travail pour nous permettre de porter le projet, mais nous avons aussi besoin d'un engagement fort et collectif pour que la structure Euralens puisse porter auprès des collectivités et des partenaires, demain aussi auprès des partenaires privés, l'engagement de tout un territoire.

Je vais vous demander – c'est peut-être un peu formel – s'il y a des voix contre ou qui s'abstiennent sur cette fédération de projets telle qu'elle a été présentée, sur ce budget qui tourne autour des 3,5 M€ que nous essayons de maintenir dans le cadre de ce qu'a toujours été Euralens, c'est-à-dire que nous n'avons jamais dépensé au-delà de ce qui était le strict nécessaire pour pouvoir mettre en œuvre l'application de son programme.

Est-ce que quelqu'un souhaite prendre la parole pour s'abstenir ou voter contre ? (*Personne ne le souhaite*).

Nous pouvons donc considérer que c'est une unanimité qui nous permettra de donner de la force au projet et aux demandes que nous ne manquerons pas de faire auprès de tous les partenaires pour pouvoir maintenant mobiliser les moyens humains, techniques, financiers, pratiques pour mettre en place ce beau projet que sera Euralens 2019.

Nous en venons à la suite de l'ordre du jour. Nous avons passé beaucoup de temps sur ce point, mais c'était aussi le fondement de cette Assemblée générale.

- **Point sur les forums thématiques et le cercle de qualité**

**M. LE PRÉSIDENT.-** Nous avons lancé pas mal de forums, dont le dernier forum « énergie » qui avait été proposé par Alain WACHEUX et qui rencontre un certain succès. Nous allons faire une revue de projet assez rapide sur ces forums.

**M. HUCHETTE.-** Un point d'actualité sur trois de nos forums.

Le forum culture & tourisme : nous l'avons conclu en 2016, une de ses préconisations était de créer une coordination entre les actions culturelles et touristiques. Euralens 2019 est justement un cas pratique sur lequel nous nous exerçons. Nous avons réuni les principales structures culturelles et touristiques le 23 juin pour réfléchir à cette programmation culturelle, événementielle et touristique de 2019. La démarche suit son cours, nous y travaillons, Laurent COUTOULY en a dit un mot.

Dans la même lignée de ce forum, la mission Louvre-Lens tourisme organisera un colloque sur l'intérêt de l'événementiel pour une destination touristique. Notez à vos agendas le 3 octobre prochain au Louvre-Lens, pour ce colloque qui s'intitulera « land of inspiration ».

Le forum le plus important cette année est le forum sur l'énergie. On s'inscrit là dans une démarche qui est en coordination avec le PMA. Le PMA a engagé un travail sur l'énergie et, en association avec Euralens, il a confié à Euralens le soin d'animer le forum d'acteurs. Cela fonctionne très bien, avec les méthodes que l'on utilise habituellement, à savoir de mobiliser tout le monde, d'amener de l'expertise.

Deux ateliers se sont réunis le 10 mai et le 21 juin, le dernier ayant eu lieu au lycée Diderot à Carvin. Jean-Michel LOBRY est notre animateur et quasi expert sur le sujet puisqu'il anime beaucoup d'autres travaux du même domaine ailleurs en France. C'est un vrai succès et un plaisir de voir dans ce forum de nouveaux acteurs. C'est l'objectif de nos forums thématiques, agréger dans notre grand collège de nouveaux partenaires : GRDF, EDF, Enercop, Gazonor, le Symevad.

Le troisième atelier aura lieu le 10 octobre prochain sur le territoire de Béthune-Bruay et la conclusion aura lieu en novembre. Si vous voulez rejoindre ces travaux, n'hésitez pas à me contacter. Les groupes de travail ont été lancés, vous pouvez les rejoindre ; il y en a sur la mobilité, sur la production d'énergies renouvelables, sur la méthanisation, sur la géothermie.

Nous associons également l'agence d'urbanisme de l'Artois sur ce travail, ainsi que le CDEE et le CERD. C'est un recensement des opérations exemplaire qui a été fait par l'agence d'urbanisme.

Troisième forum, la plate-forme d'intelligence collective. À l'accueil, vous pouvez retirer l'édition des chiffres clés 2016. Tous les ans, nous publions une synthèse des chiffres clés et des impacts de l'arrivée du Louvre-Lens, avec un petit dépliant qui en est le condensé.

Nous travaillons également à la mise au point d'une étude quantitative pluriannuelle qui fera suite à l'étude Cohorte qu'avait engagée la Région à l'arrivée du musée et qui s'était terminée en 2016. Nous allons essayer de la relancer avec les partenaires.

Dernier axe, c'est le travail universitaire. Une des pistes est l'organisation d'un colloque universitaire pour mobiliser la recherche-académie sur nos sujets, pourquoi pas en 2019.

**M. LE PRÉSIDENT.-** Merci beaucoup.

Nous avons aussi confié une mission dans le cadre du cercle de qualité lors de la dernière Assemblée générale. Jean-Louis peut nous en faire un petit point.

**M. SUBILEAU.-** le cercle de qualité fait partie de ce cachet, l'arrivée dans le vert, pour faire un peu d'effervescence dès le démarrage d'Euralens.

Cela a parfois été assez mal compris au départ. Je pense qu'il est tout à fait essentiel que des gens venant de l'extérieur viennent discuter régulièrement avec les acteurs du territoire et qu'ils se fassent ensuite les ambassadeurs d'Euralens. Au moins dans le métier de l'urbanisme, Euralens est connu à l'extérieur et commence à être pris comme un exemple en France, même par rapport à des IBA plus connus comme l'IBA Bâle. On voit que, ici dans le bassin minier, il se passe des choses formidables.

Dans le cercle de qualité, il y a 19 experts. Il y a une personne de Bilbao. Il y a un ami qui était un des organisateurs d'Emscher Park qui est un fidèle et qui vient toujours, qui nous organise de beaux voyages très intéressants. Il y a un homme qui avait beaucoup animé le forum « emploi formation ». Pierre VELTZ, qui dirigeait à l'époque le campus du plateau de Saclay, qui a eu cette année le grand prix d'urbanisme, s'est beaucoup investi et souhaiterait continuer de travailler avec nous ; il avait amené des entreprises, nous avons organisé des actions avec lui.

Le cercle de qualité s'est enrichi au fil des ans de personnalités du territoire. Natacha LACROIX, qui est ici, de l'IUT, est une des personnes très présentes. Il y a le Président de l'université, Pasquale MAMMONE. Marc MEURIN est entré. Un des directeurs de l'entreprise Jouve, François LEGAUT, est dans notre cercle de qualité.

Nous tenons un cercle de qualité une ou deux fois par ou deux fois tous les 18 mois. Le dernier cercle de qualité avait débattu d'Euralens 2019, c'était tout au début de l'idée, il y avait eu un débat très riche. Marie LAVANDIER, qui est membre du cercle de qualité, y avait participé. Cela nous a aidés à bâtir ce que vous venez d'approuver à l'unanimité, avec toute la richesse des initiatives locales qui se sont fait jour.

Le prochain cercle de qualité porterait sur le site de l'hôpital de Lens. L'hôpital de Lens déménage. Le nouvel hôpital et la nouvelle politique hospitalière sont à l'échelle au moins du Pôle métropolitain, et même plus large. Le site de l'hôpital de Lens, c'est 12 hectares en centre-

ville en 2020. Il faut commencer à penser tout de suite à ce que cela peut devenir. Est-ce un atout pour Lens ? Dans quel domaine ? Comment cela conforte-t-il la centralité lensoise et comment peut-on faire participer la population ? Nous préparons le prochain cercle, avec l'agence d'urbanisme qui sera appelée à réfléchir sur ce sujet.

Comme j'ai la parole, je voudrais revenir sur une chose qui m'est chère. Vous savez que j'ai passé neuf mois à essayer de faire un rapport à la demande du gouvernement sur le bassin minier. J'ai essayé de me faire l'écho de toutes vos préoccupations, après avoir rencontré la plupart d'entre vous, en essayant de faire un programme pratique, concret. Bernard CAZENEUVE est venu, Xavier BERTRAND a dit oui. Il ne reste plus qu'à le faire. Mais, depuis, que se passe-t-il ? Il faut impérativement ne pas laisser passer le temps et demander que cet engagement soit respecté. Il faut que les choses démarrent rapidement avec la nouvelle phase politique, surtout après les élections que vous venez d'avoir.

**M. LE PRÉSIDENT.-** Merci, Jean-Louis, pour l'animation de ce cercle de qualité et pour le travail qui a été réalisé en partie dans le cadre d'Euralens pour baser la réflexion plus globalement sur l'ensemble du territoire du bassin minier Nord et Pas-de-Calais qui a fait que nous nous sommes réunis ici le 7 mars avec le plan Cazeneuve qui a été présenté.

- **Label Euralens**

**M. LE PRÉSIDENT.-** Vous savez qu'Euralens est aussi une des structures qui nous permet de donner une identité au territoire. 116 projets ont sollicité le label, 52 l'ont obtenu, parmi lesquels 23 sont terminés, 29 sont en cours de réalisation. Trois ont été abandonnés en cours de route ; sur sept ans, c'est infime par rapport à l'ampleur du sujet qui était proposé.

Nous avons encore une vague de la labellisation, la sixième vague arrive.

Je vais proposer à Gilles HUCHETTE de nous faire le point sur les projets en attente et sur cette phase de labellisation qui va arriver très prochainement.

**M. HUCHETTE.-** Tout d'abord, je voudrais présenter Elodie BERGNA, la nouvelle recrue à Euralens, qui est chargée de mission, que certains d'entre vous ont déjà rencontrée puisqu'elle est notamment chargée d'animer cette nouvelle vague de labellisation pour cette année. Elle complète notre équipe et son aide est précieuse.

Les projets de l'année dernière ont fait l'objet de conventions d'accompagnement. Certains d'entre vous les ont déjà reçues et, si ce n'est pas encore le cas, cela va arriver très vite.

Pour cette sixième vague, quatre dossiers sont déjà bien ficelés :

- un projet du CPIE Chaîne des terrils, une application qui met en tourisme les terrils,
- la réhabilitation thermique et artistique de la Cité des Provinces, dossier actualisé par SIA et Culture Commune,
- Métaalia, le centre culturel scientifique et technique du métal,
- Carnet du Nord, l'exposition événement de Thierry GIRARD, qui a été déposée par le centre historique minier de Lewarde.

Sept autres candidatures sont en cours de finalisation. Je me permets de leur mettre un petit coup de pression pour qu'ils nous envoient soit le dossier, soit la lettre qui manque dans les jours qui suivent :

- Labanque à Béthune,
- La reconversion de la friche Nitrochimie,
- le Campus des métiers des travaux publics du lycée Berthin,

- l'aménagement de l'Eurovélo 5, que déposera le Département du Pas-de-Calais,
- les Vignes d'Haillicourt,
- l'application Weezart,
- la Cité 10 de Sains-en-Gohelle.

Au total, nous devrions avoir une dizaine de projets candidats cette année. Le comité technique des partenaires se réunira le 14 septembre pour se pencher sur ces projets. Quelques experts choisis dans le cercle de qualité viendront auditionner les porteurs de projet le 12 octobre et les labellisations interviendront lors de l'Assemblée générale de fin d'année.

**M. LE PRÉSIDENT.-** Vous voyez que le travail continu au niveau de la labellisation. On voit que l'ensemble du territoire est couvert, en tout cas se sent concerné par ce que peut être le projet fédérateur d'Euralens.

**M. PERCHERON.-** Un petit mot sur le centre hospitalier. C'est un de mes grands regrets, une de mes grandes défaites de Président de Région et bien avant. Je n'ai jamais réussi à obtenir que le Pas-de-Calais, le seul département de plus d'un million d'habitants sans centre hospitalier universitaire, obtienne un centre hospitalier universitaire. Cela n'a pas été possible. Malgré des amendements votés au Conseil régional, c'est le CHU de Lille qui a été développé.

Il y a quand même toujours là un thème sensible. Je vous rappelle en effet que, dans le bassin minier, on meurt six, sept ou huit années avant le Français moyen. Par conséquent, les indices de santé sont catastrophiques.

Vous avez parlé du centre hospitalier de Lens. Je vous signale que, apparemment, il est confortable (250 M€), mais que, pour le même nombre d'habitants, Nantes qui refait son CHU est sur 1 Md€

Lors de ces débats y compris avec le cercle de qualité, compte tenu de cette inégalité devant la vie et devant la mort, il faut vraiment qu'Euralens ait un débat de fond pour aller au cœur de ce qui peut être un des grands ratrapages, une des grandes justices accordés au territoire.

**M. LE PRÉSIDENT.-** Tout à fait. Nous nous baserons aussi sur le travail du cercle de qualité pour pouvoir accompagner cette démarche.

Pour terminer, je vous indique que, au niveau du Conseil d'administration, nous avons entériné l'arrivée de trois nouveaux membres actifs (l'AHNAC, l'Agence d'urbanisme de l'Artois et le Syndicat mixte du stade couvert) et nous avons entériné l'arrivée de trois membres sympathisants (le CPIE Chaîne des terrils, l'entreprise Réseau, ex Carvin entreprises, et l'Institut des civilisations et des études polonaises, l'ICEP).

Nous leur souhaitons la bienvenue et nous les remercions de la confiance qu'ils font à Euralens et au projet que nous portons collectivement. Nous comptons sur eux pour relayer ce projet, surtout y participer comme aujourd'hui et le faire évoluer.

Cela porte à 119 le nombre d'adhérents à Euralens. Le pôle métropolitain compte 150 communes. Vous voyez donc que nous avons encore de la marge. Nous avons engagé une campagne de communication et de promotion envers l'ensemble des communes de nos trois agglomérations, notamment celles qui ne sont pas encore adhérentes à Euralens. Tout à l'heure, Alain parlait de l'appropriation par la population, le territoire de proximité est constitué aussi par les communes et nous avons besoin que les communes relayent, de façon active et pas forcément de façon financière – si elles adhèrent en devenant membres actifs, c'est encore mieux –, qu'elles soient concernées par la logique d'Euralens et son développement. Nous

avons donc engagé cette procédure sur l'ensemble des communes du pôle métropolitain et nous espérons avoir un écho très favorable dans les prochains jours.

Nous avons réussi à tenir les délais, en passant au pas de charge les informations, mais je pense qu'il fallait que nous passions du temps sur le projet Euralens 2019 et sur l'engagement collectif que nous prenons sur cette démarche pour les deux ans à venir. La direction était déjà tracée, initiée en pointillé et nous avons tracé là le fil conducteur pour que les équipes puissent commencer à concrétiser tout cela, en s'accompagnant des moyens nécessaires. Maintenant, ce ne sera une réussite réelle que si nous ne laissons pas travailler l'équipe toute seule, si nous continuons de l'accompagner et en nourrissant la réflexion.

Merci à toutes et à tous pour votre participation aujourd'hui et surtout pour votre participation demain et les jours qui suivent pour nous permettre de réaliser ce beau projet que sera Euralens 2019.

Bonne fin de journée à tous. Nous nous retrouvons au mois de novembre pour la prochaine Assemblée générale.

*(Applaudissements)*

*(La séance est levée à 16 heures 50.)*